



L'IMAGINAIRE CONTEMPORAIN. FIGURES, MYTHES ET IMAGES

COLLOQUE INTERNATIONAL DE FIGURA,
LE CENTRE DE RECHERCHE SUR LE TEXTE ET L'IMAGINAIRE

23, 24 et 25 avril 2014 à l'Université du Québec à Montréal

IMAGINAIRE
CONTEMPORAIN
FIGURES
MYTHES
ET IMAGES

Atelier - Humanités numériques. Réseaux, communautés, stratégies (resp., Sophie Marcotte et Sylvain David, Membres réguliers Figura, Professeurs, Département d'études Françaises, Université Concordia)

Lieu: DE-2550 (1440, rue Sanguinet, H2X 3X9)

Date: Vendredi, 25 Avril, 2014

Heure : 10h15

Le foisonnement actuel de réseaux et de communautés virtuels a pour effet de permettre la manipulation et l'analyse d'une masse de discours, de données et de représentations. Dans ce contexte, on s'interroge sur ce que cela signifie que de créer ou d'être lié à de tels réseaux ou communautés et ainsi de développer de nouvelles manières d'organiser, voire de *penser*, les connaissances. En effet, les humanités numériques, de par la posture interdisciplinaire sur laquelle elles reposent, permettent notamment la mise au jour de stratégies inédites d'analyse, d'archivage et de diffusion « communautaires » qui jettent un nouvel éclairage sur la collaboration entre les disciplines et, de manière plus générale, sur la circulation et l'évolution des connaissances.

On développera ici le sujet autant dans la perspective plus spécifique de la diffusion et de la réception qui émergent du contexte des humanités numériques (bases de données, édition électronique, archivage et indexation) que dans celle de questionnements qui mettent en cause l'expérience singulière du monde comme totalité vécue dans le contexte des environnements virtuels.

Participants

- Sophie Marcotte, Membre régulière Figura, Professeure, Département d'études Françaises, Université Concordia
- Alexandre Gefen, Chercheur CNRS, Université de Paris IV, Sorbonne
- Milad Douehi, Professeur, Département des littératures, Université Laval
- Michael Eberle Sinatra, Professeur, Études anglaises, Université de Montréal
- Charlotte Biron, Étudiante, Université Mc Gill

Communications présentées

Milad Douehi - *Les Humanités : entre sciences et numérique*

C'est un lieu commun d'identifier les premiers débuts de ce qu'on a convenu de désigner Humanités numériques (ou digitales...) avec les travaux de Roberto Busa. Celui-ci a permis l'écriture d'une histoire intellectuelle et institutionnelle traversant les frontières et les évolutions de l'informatique (Humanities computing) et leurs réceptions au sein des Sciences humaines et sociales. Mais est-ce vraiment le cas ? Ou bien faudrait-il re-visiter les textes fondateurs de l'informatique (A. Turing. J. von Neumann et N. Wiener, etc.) afin de mieux saisir l'état actuel des choses, en réfléchissant sur les glissements entre informatique, sciences et numérique ?

Alexandre Gefen - *Le tournant épistémologique des Humanités Numériques*

En quelques années, l'ensemble des activités d'enseignement, de réflexion et d'édition critique a basculé sur un support numérique – ainsi que, sans doute, une grande partie de nos occupations personnelles et sociales. Parallèlement, les modes de validation du savoir et l'autorité même de l'institution universitaire se sont trouvés modifiés par la diffusion mondialisée et ouverte. L'émergence des humanités numériques va de pair avec une perte d'insularité disciplinaire et géographique de nos disciplines traditionnelles. J'explorerai l'hypothèse que ces humanités numériques sont favorisées et favorisent en retour l'émergence d'une épistémologie empirique et décentrée. Celle-ci s'accompagne d'une approche pragmatique, interdisciplinaire, décloisonnée des faits culturels qui ambitionne de se couper de catégories préconstruites et des schémas préfabriqués au profit d'une ontologie centrée sur leurs objets et d'une heuristique computationnelle et comme autonomisée. Ce tournant épistémologique conduit à la production de logiques de recherche qui sont moins individuelles, définitionnelles, essentialistes, ou critiques, que collectives, descriptive, transactionnelle et expérimentale.

Charlotte Biron - « *Jeannot-la-Corneille* » en XML : d'une génétique traditionnelle à sa version numérique

La diffusion des brouillons d'une œuvre – manuscrits, notes de régie, tapuscrits, dactylogrammes, etc. – en livre papier se trouve limitée par la quantité de pages, et l'accès au dossier génétique, plus souvent qu'autrement différé. Si le développement de technologies et d'outils destinés à la critique génétique transforme ces pratiques depuis qu'Internet et l'ordinateur effacent presque entièrement les limites de diffusion des avants-textes, le caractère immatériel et illimité des nouveaux supports ouvre cependant un potentiel vertigineux et chronophage. Dans le domaine de la critique génétique numérique, les activités du groupe de recherche visent la diffusion, l'étude et l'édition des manuscrits et des inédits des archives de Gabrielle Roy. C'est dans ce contexte que se déroule l'édition électronique des douze états de « Jeannot-la-

Corneille », tiré du recueil *Cet été qui chantait*, contenant au total dix-neuf récits. Le dossier génétique est balisé en XML sur le logiciel EditiX. Contrairement à d'autres projets du groupe de recherche, le récit avait déjà été traité à partir de protocoles de transcriptions traditionnels. Le travail avait été commencé en 2009 par Sarah Courchesne. Aussi il s'avère être un excellent cas d'étude pour penser certains aspects du renouvellement très rapide de la critique génétique à partir du numérique. Il s'agit de comprendre ce que l'édition électronique rétablit, modifie ou ajoute à l'établissement et à la diffusion du contenu du dossier génétique, ainsi qu'à l'analyse approfondie de « Jeannot-la-Corneille ». De façon plus large, la comparaison des deux modèles met en lumière le potentiel et les écueils éventuels associés à l'usage du numérique.

Sophie Marcotte - *Le NT2-Concordia : enjeux et défis du Web 3.0*

On le sait, les nouvelles technologies de l'information et de la communication changent radicalement la façon dont on envisage tous les aspects de la vie contemporaine, notamment la manière dont on interagit avec les autres, les modes d'expression dont on fait usage et les processus liés à la circulation et à la conservation de l'information. Le domaine des humanités numériques n'échappe pas à ces modulations. En effet, dans un contexte de plus en plus orienté vers la sémantisation des contenus (web 3.0), il devient primordial de créer des outils de diffusion des connaissances reposant sur des protocoles universels qui permettent de qualifier et d'indexer les objets efficacement afin d'optimiser le partage des connaissances et la performance des moteurs de recherche. Partant de ce postulat, nous examinerons la question de la sémantisation des contenus en proposant une analyse de trois projets réalisés au laboratoire NT2-Concordia qui exploitent la catégorisation et la sémantisation à des degrés divers : (1) l'Observatoire du discours financier en traduction (catégorisation) ; (2) *Spirale* (sémantisation) ; et (3) le cours sur le français de l'Ouest canadien rattaché au portail de l'*Université ouverte des humanités* (partage de contenus avec d'autres plateformes d'e-learning).

Michael Eberle Sinatra - *Théorie et pratique dans un centre de recherche interuniversitaire en humanités numériques*

De la question des identités numériques, au profilage, jusqu'à la question des droits d'auteur et des modèles économiques, en passant par celle du choix et de la sélection de l'information sur le web, il devient de plus en plus urgent de fournir à la communauté scientifique et à la société les outils conceptuels et des exemples concrets de la nouvelle génération d'éditions scientifiques pour orienter les pratiques quotidiennes. Cette communication sera l'occasion de définir les fondements du CRIHN (Centre de recherche interuniversitaire sur les humanités numériques), qui se veut justement une structure qui permet de combiner théorie et pratique de la recherche en humanités numériques.

